

ANNONCES NOUVELLES

COTTAGE A LOUER—Un magnifique cottage à louer sur la rue Principale, Hull, en face du Parc St-John.

A. J. A. ROBILARD MEDECIN VETERINAIRE 46 RUE YORK

Seul Canadien-Français diplômé au Collège d'Ottawa jusqu'à ce jour.

DAMES D'OTTAWA

SOUVENIR-VOUS ! Mon assortiment d'articles de Modes, mon assortiment de Chapeaux non garnis, mon assortiment de Plumes de Fantaisie, mon assortiment de Plumes, Garnitures, etc.

Lundi est jour de Montre. Mardi est jour de Montre. Mercredi est jour de Montre. Jeudi est jour de Montre. Vendredi jour de Montre. Samedi jour de Montre.

Jours de Vente CHEZ WOODCOCK

Magasin Populaire de Modes.

39 Rue Sparks.

—1886—

OUVERTURE Des Modes D'automne

J'informe respectueusement mes nombreux amis que j'exposerai JEUDI le 30 courant et les jours suivants, un assortiment varié et complet de marchandises de modes.

Mlle A. McDonald Maison de Modes Parisienne 521 RUE SUSSEX.



UNICA No. 2.

Anodin, Antispasmodique, Diurétique, Astringent et Tonique.

UN SPECIFIQUE A BASE (VIBURNINE.)

Pour les maladies des Femmes, spécialement cette terrible maladie qu'on appelle « le beau mal ».

La Chloro-Anémie, la Leucorrhée et les Ulcérations et Pleurs Blanches. Ce remède donne de la vigueur aux constitutions faibles et délicates et renforce le système; fortifie la jeune constitution pour les devoirs de la vie.

Ce remède calme les douleurs nerveuses de la grossesse; il évite les fausses couches, soit habituelles ou accidentelles. Il est reconnu par le journal de médecine "Atlanta Medical and Surgical Journal".

Ce remède régularise les fonctions de la menstruation et calme les douleurs de la Dysménorrhée (règles pénibles).

\$2.00 la bouteille ou 3 bouteilles pour \$5.00

Les remèdes du Professeur Huchorist, N. DUDEVOIR, guérissent l'asthme, la Consommation, la Bronchite, les Personnes sourdes, l'Éruption, la Gravelle, la Paralysie, Pertes de la Voix, Perdre de la Sommeil, la Diarrhée, l'Hydropisie, l'Épilepsie, les Écoulements, les Hémorroides, les Entorses, les Froids aux pieds et aux mains, Dépression Nerveuse, Faiblesse dans les membres, Vers, le Catarrhe, Maladie de Pognons, Goutte, Toux Douleur, Mal de Yeux, Bile, Difficulté des membres, Erysipèle, Danse de St-Guy, Dyspepsie, Abattement d'Esprit, Froides, Constipation, Mal de Foie, Faiblesse de Sang, Battement de Cœur, Plaies occasionnées par les Fièvres Douleurs, Inflammation de Joints, Toux, Faiblesse de Pommons, Goutte, Bouts au Visage, Palpitation de Cœur, Mal de Marée, etc., etc.

Une attention toute spéciale est donnée à toutes sortes de maladies secrètes: Rhumatisme, Cancer et le Ver Solitaire sont traités avec succès par le DOCTEUR SAUVAGE. Le Docteur est à visiter les États-Unis de la Nouvelle-Angleterre pour le bénéfice du public.

Consultation en Français et en Anglais, gratuites pour tous.

N. DUDEVOIR PROFESSEUR des Herbes et Plantes de l'Institut COMPAGNIE INDIENNE DE MONTREAL.

GRANDE DEMONSTRATION CONSERVATRICE

Sir John et le chef de l'Opposition acclamés

Le Cercle Lafontaine et l'association conservatrice d'Ottawa ayant décidé, après la récente visite de MM. Blake et Mowat, d'inviter le chef de l'Opposition d'Ontario, on fixa la date du 8 novembre pour cette fin.

Sir John Macdonald fut choisi comme le principal orateur de cette grande fête politique qui laissera de heureux souvenirs dans la population entière d'Ottawa.

Les deux associations qui s'étaient réunies pour faire une réception des plus enthousiastes à M. Meredith ont parfaitement réussi.

Vers les 6 1/2 heures hier soir, une procession se forma en face des salles de l'association conservatrice, rue Rideau, pour aller chercher Sir John à sa résidence à Earnscliffe; le corps de musique des Gardes à Pieds du Gouverneur, le 43ème bataillon et le corps de musique de Ste Anne formaient partie de la procession.

A 7 heures, le signal fut donné et le cortège défila par la rue Sussex. En arrivant chez Sir John on le trouva prêt à prendre place dans un magnifique carrosse traîné par quatre chevaux conduits par M. Gustave Ricard, qui a bien fait les choses en cette occasion.

Le chef du Gouvernement fut accompagné par MM. Oscar McDonnell, président du Cercle Lafontaine et T. Stewart, président de l'association conservatrice des ouvriers. Au moment où le carrosse arriva au milieu de la foule, des acclamations enthousiastes se firent entendre et les centaines d'hommes porteurs de torches firent escorte au vieux chef. Voici l'ordre de la procession:

Le corps de musique de Ste. Anne.

Le carrosse de Sir John.

Les membres du Cercle Lafontaine et de l'association conservatrice des ouvriers portant des torches.

Le corps de musique des Gardes à Pieds du Gouverneur.

Membres des comités en carrosses. Porteurs de torches.

Le corps de musique du 43ème bataillon.

Membres des comités en carrosses. La foule avec des torches.

Tout le long du parcours de la procession, c'est-à-dire sur la rue Dalhousie jusqu'à la rue Rideau et Sparks, une affluente considérable de spectateurs était rassemblée et à maintes reprises, des hurrahs frénétiques furent poussés en l'honneur de Sir John.

Sur la rue Sparks surtout, les ovations se succédaient. Le spectacle de cette procession était splendide.

À l'arrivée au Grand Opéra, la salle était déjà bondée de spectateurs depuis les galeries jusqu'au bas. Un nombre considérable n'a pu y avoir accès.

Lorsque Sir John et M. Meredith firent leur entrée sur la scène, des applaudissements prolongés se firent entendre. Au nombre des mesieurs qui prirent place sur l'estrade étaient Sir Hector Langevin, l'hon. John Carling, l'hon. John Costigan, l'hon. Mackenzie-Bowell, l'hon. A. W. McLelan, le sénateur Clewom, M. P. Baskerville, M. P. G. W. Monck, M. P. P., Henri Merrick, M. P. P., C. H. Mackintosh, M. P., George Taylor, M. P., Ganonogue, M. K. Dickinson, M. P., John Rochester, ex-M. P., J. M. Macdougall, Aylmer; J. R. Booth, G. E. Kidd, J. W. McRae, G. Shaw, Archie Stewart, Echevin Desjardins, J. C. Gough, Port Arthur; Thomas Stewart, A. Ferguson, Capt. McCaffrey, W. O. McKay, P. H. Chabot, Echevin Durocher, et les principaux officiers des associations conservatrices dont les noms suivent:

Comité conjoint du Cercle Lafontaine, MM. Oscar McDonnell, président; A. Foisy, A. Allaire, J. B. C. Dunn, A. Spinard, B. L. Pinard, George Philibert, Louis Grillon, François Larocque, N. A. Savard, John Forcier et J. E. Richard.

Comité conjoint de l'Association Conservatrice des ouvriers, MM. T. Stewart, président; W. A. Gibbon et J. Bruce, vice-présidents; H. J. Guppy, secrétaire; P. H. Verny, assistant secrétaire; J. Corry, trésorier; S. Dawson, H. Elliott, W. Byscha, T. Morgan, T. Keeley et W. Carson.

M. T. Stewart occupait le fauteuil présidentiel. Il annonça le but de l'assemblée; il dit que les associations conservatrices étaient désireuses d'entendre les questions du jour discutées au point de vue véritablement conservateur et qu'à cette fin elles avaient invitées Sir John Macdonald (appl.) M. Meredith, (appl.) et les ministres de la Couronne. Après quelques remarques M. Stewart présenta à la foule

Sir JOHN A. MACDONALD qui, en se levant, fut acclamé par des applaudissements énergiques qui se prolongèrent durant quelques minutes. Il remercia chaleureusement les citoyens d'Ottawa de cette

marque d'estime pour lui et de la cordiale réception qu'ils venaient de lui faire. Ce n'est pas la première fois, dit-il, que je reçois à Ottawa des témoignages de reconnaissance de la part de mes amis mais ce soir je suis d'autant plus heureux que j'ai le plaisir d'avoir à mes côtés le chef de l'Opposition d'Ontario. (Appl.)

A ce moment Sir John fut interrompu par le Président qui présenta à Lady Macdonald et à ses amies qui occupaient les loges de chaque côté de la scène, de magnifiques bouquets.

Sir John continuant dit: Cette interruption m'est agréable, non seulement à moi, mais à vous et à ces dames qui nous disent qu'elles préfèrent les fleurs des jardins aux fleurs de nos discours. (Appl.)

Sir John passa alors en revue les actes du gouvernement Mowat et parla longuement des diverses questions les plus en mesure d'intéresser son auditoire; il fit allusion au projet d'établissement d'un bureau de travail et statistiques et dit que la chose sera prise en considération à la prochaine session.

L'orateur fut à diverses reprises bruyamment applaudi. Il termina en demandant aux conservateurs de s'unir et de travailler afin de garder au pouvoir les hommes qui ont le plus fait pour la prospérité de la province.

M. Oscar McDonnell présenta ensuite une éloquente adresse, de la part du Cercle Lafontaine à M. Meredith. Une seconde adresse de la part de l'association conservatrice des ouvriers fut ensuite lue par M. Richard Dawson, et une troisième fut aussi présentée par M. J. W. McRae, au nom de l'association libérale conservatrice des jeunes gens.

L'HÔTE DE LA SOIRÉE M. Meredith, en se levant, fut acclamé par des applaudissements réitérés. Il prononça un des discours les plus éloquents que nous ayons entendus depuis longtemps.

Il remercia les citoyens d'Ottawa et les membres des associations de l'ovation qui venait de lui être faite et de la cordiale réception qui lui était faite à Ottawa. Il traita la question politique au point de vue de la classe ouvrière qui est celle qui mérite le plus de protection et il fit voir tout ce qu'avait fait le gouvernement conservateur dans l'intérêt de cette classe.

L'orateur passa en revue les actes du gouvernement libéral de M. Mowat et fit voir clairement ce qui adviendrait des ouvriers dans toutes les branches si M. Blake venait à prendre les rênes du pouvoir à Ottawa.

Lorsque l'orateur en arriva à la question Riel, dont se servent les libéraux, comme d'un point d'appui pour escalader le pouvoir, les applaudissements redoublèrent dans la salle. M. Meredith parla pendant près d'une heure avec une force d'éloquence vraiment entraînante. Nous regrettons que le temps et l'espace nous forcent à priver nos lecteurs de ce remarquable discours.

Sir HECTOR LANGEVIN appelé à grands cris par la salle en tiers, se leva et prononça en français un discours qui fut à maintes reprises vivement applaudi. L'honorable ministre des Travaux Publics se déclara en faveur de tout ce qui est à l'avantage de la classe ouvrière.

Il dit que si les 40,000 Canadiens français qui habitent la province d'Ontario donnaient un loyal support à M. Meredith, il prendrait bientôt les rênes du pouvoir et l'on verrait disparaître le régime du gouvernement de M. Mowat, qui refuse aux Canadiens français la représentation par un des leurs à la Législature Locale d'Ontario et qui ne cesse d'accumuler injustices sur injustices à l'égard des Canadiens français parce qu'ils sont la minorité.

Sir Hector a parlé surtout de la dime. Il a défendu cette institution, blâmant les politiciens d'Ontario qui se mêlent de ce qui ne les regarde pas dans la Province de Québec, et s'attachant surtout à prouver que la dime ne pouvait causer aucun dommage à la minorité protestante, et suscita à diverses reprises, les applaudissements de l'immense auditoire. Après quel que remarques en anglais, Sir Hector reprit son siège au milieu de braves prolongés.

L'HON. JOHN COSTIGAN parla ensuite et traita la question du Home Rule dans tous ses détails avec beaucoup de vigueur et reçut sa large part d'applaudissements.

MM. Mackintosh, M. P. et Baskerville, M. P. P., furent appelés, mais vu l'heure avancée, ne dirent que quelques paroles appropriées à la circonstance.

Le président fit ensuite lecture de télégrammes des personnes suivantes qui regrettaient de ne pouvoir assister à la démonstration: Hon. Thos. White, Hon. J. A. Chapleau, M. T. S. M. P. et une lettre de l'honorable Geo. Foster, actuellement au Nouveau Brunswick.

Il était minuit passé lorsque se termina cette belle fête qui a prouvé une fois de plus l'estime dont jouit Sir John et ses collègues.

DANS LA CAPITALE

Les chefs sauvages

Demain soir, le Révérend Père Labombard, O. M. I., le zélé missionnaire du Nord-Ouest, donnera une lecture sur les mœurs et les habitudes de ces habitants les plus primitives. Les cinq chefs Pied de Corbeau, Trois Bœufs, Corbeau Rouge et deux autres y assisteront en costume de guerre ainsi que leur interprète, M. l'Heureux.

Cette séance littéraire et musicale aura lieu au collège d'Ottawa ou dans la petite salle de l'Institut, le public en sera averti par une circulaire distribuée à la porte des églises demain à l'issue des messes.

L'admission sera de 25 cts et l'on pourra se procurer des cartes à la porte de la salle.

Un pari M. A. D. Richard vient de gagner un pari avec M. Lauzon, au sujet de l'élection de Gaspé. M. Lauzon ne voulant pas croire à la dépêche publiée sur le *Citizen*, M. Richard lui dit que si la dépêche en était une du *Free Press*, il n'y croirait pas, mais que sur le *Citizen* elle devait être vraie. De là le pari.

Cadeau Hier soir, à la salle du club "Frontenac", les amis de M. Chas Doucet, au nombre de quarante, lui ont présenté un magnifique cadeau accompagné d'une adresse qui fut lue par M. E. Zébert Roy. M. Doucet répondit par un long discours très approprié à la circonstance et il invita ses amis à prendre part à un souper aux huîtres qui avait été préparé pour l'occasion. La soirée se termina vers minuit et tous se retirèrent enchantés de la manière gracieuse dont ils avaient été traités par M. Doucet.

Il ne faut pas oublier de dire que les huîtres étaient bonnet et qu'elles avaient été fournies par M. Roy.

Théâtre Royal L'ouverture de ce théâtre, salle de l'Institut, aura lieu lundi soir, le 11 courant, par une célèbre compagnie de New York, assistée des Frères Gorman, dont la réputation n'est plus à faire comme danseurs etc.

Il y aura des matinées pour les dames et les enfants à 2 hrs. p.m., tous les mardi, jeudi et samedi. Les prix du soir seront de 10, 20, 30 et 50 centins. Pour les matinées, 10 et 20 centins seulement. Que les amateurs de variétés s'y rendent en foule!

Cour de Police 9 octobre—Charles Peters et John Peters, pour avoir en leur possession un chien qui n'est pas porteur du collier légal, \$1. d'amende chaque, sans frais; une vieille femme idiote du nom de Albert est renvoyée en prison.

Commissaires d'école Messieurs les commissaires d'école viennent de voter une mesure qui ne non seulement sera très impopulaire mais encore sera de nature à empêcher un grand nombre d'enfants d'assister à l'école. On a augmenté à 40 cents par mois les contributions dans les 1ère, 2ème et 3ème classes, et à 20 cents dans les autres classes. Nous croyons que cette mesure va soulever une opposition considérable dans le public.

De retour M. Fortin, maire de Montebello, est de retour d'un voyage qu'il vient de faire au lac Témiscamingue. M. Fortin fait les rapports les plus favorables de la qualité des terres et de la beauté des récoltes au lac Témiscamingue.

Ce bref Impossible aujourd'hui de trouver les propriétaires de l'Alliance pour leur signifier le bref d'injonction. On nous dit qu'ils sont malades.

La loi aura cependant son cours car les avis requis seront affichés sur les portes de l'imprimerie et de la demeure privée de M. Pagé. Cet affichage équivaut en loi à un avis servi à la personne même, et si M. Pagé persiste à imprimer et à publier l'Alliance, la loi lui sera appliquée dans toute sa rigueur.

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères; Dieu et nos droits.

Montres, Bijouteries, Jones de mariage etc., en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sauteurs.

Bargains à commencer d'aujourd'hui. Le 21 août 1886.

Huile de charbon Canadienne à 20 cts. par gallon chez N. A. Savard.

NOMINATIONS

Argenteuil... Owens, ac... Opp. Bagot... Denis... Pilon Beauce... Blanchet... Dalac Beauharnois... Bergevin... J. Albert Bellechasse... Faucher... Langelier Berthier... Robillard... Sylvestre

Rouville... Lyach... Warne Bromont... Martin... Cyr Champlain... Martel... Rochelleau Champlain... T. Trudel... Dr Trudel Charlevoix... De Clements... Morin Tremblay... Robidoux Châteauguay... Derome... Robidoux Chicoutimi... Dumais (Ind) Compton... McIntosh... Leonard Dorchester... Larocque, ac... Drummond et Artabaska... Church... Girouard Gaspé... Flynn, ac... Hochelaga... Villeneuve... Champagne

Huntington... Johnson (Ind) Cameron, (In) Iberville... Demers, ac... Jacques Car... Prévost... Boyer Joliette... McConville... Bozon Kamouraska... Desjardins... Gagnon Laprairie... Charlebois... Dubamel L'Assomption... Marion... Dr Forest Laviolette... Gauthier... Bastien Lévis... Roy... Lemieux L'Isle... Marcotte... Deschênes L'Orignal... Vallée... Laliberté Maskinongue... Caron... Légris Mégantic... Johnson... Whyte Missisquoi... Spencer... McCorkill Montcalm... Richard... Lafontaine Montargency... Fournier... Bernatchez Montmorency... Desjardins... J. Turcotte Montserrat... Tailon... L. O. David

" Gravel (ouv.)... " C... Doherty... J. McShane " W... Hall... Stephens " W... Robertson... Stephens Napierville... Paradis... Lafontaine Nicolet... Dorais... Houde Ottawa... Cormier... Rochon Pontiac... Poupore... Portneuf... Brousseau... Tessier Québec Centre... Languedoc... Rinfret

" Est... Shelya, ac... " Comté... Casgrain... Garnett, (In) Richelieu... Leduc... Cardin Richmond et... " Wolfe... Picard... Richard Rimouski... Asselin... Martin (Ind) Rouville... Poulin... Lareau St Hyacinthe... Beauchemin... Mercier St Jean... Pelletier... Marchand St Maurice... Duplessis... Lord Sherbrooke... Roberton, ac... Brassard Soulanges... Duckett... Bourbonnais Staunstead... Baldwin... Lovell Témiscamingue... Deschênes... P. Pelletier (In) Terrebonne... Nantel... Limoges Trois-Rivières... Olivier... Tardet D'A. Montagnes... Bouchamp, ac Vaudreuil... Lapointe... Lalonde Verchères... Boile... Yamaska... Lemire... Gladue

BULLETIN COMMERCIAL Les derniers poèmes améliorés "Bijou de la Couronne" pour passages et salons; grand patrons, depuis \$20 à \$25. Autres poèmes pris en échange à la maison économique, 353, rue Wellington, C. Lévesque

Toutes les personnes nerveuses ne devraient pas manquer d'Eau St-Léon, le meilleur remède. J. B. C. DUNN, seul agent.

Huîtres malpeques venant d'arriver de Québec, à vendre chez M. P. A. Roy, No 209 rue Rideau.

\$100 achèteront un set de salon en crin, un set de chambre à coucher en noyer noir, un side board en noyer noir, une table d'extension, six chaises en cannes, une table de cuisine, un berceau et un poêle à cuisine complet. Tous ces articles pourront être achetés à la maison économique, No 353, rue Wellington. C. Lévesque

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, régénère les dents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez vous et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow" et n'en prenez pas d'autre sorte.

ON DEMANDE—Une ménagère. S'adresser à ce bureau.

ON DEMANDE 10 bons peintres pour ouvrage de maison. Travail garanti jusqu'à Noël. Chez JOS. BSLANGER 428 rue Cooper. Ottawa 8 oct. 1886—2in.

ON DEMANDE—Une servante pour une famille de trois personnes au No. 133 rue Maria. 6 octobre 1886—2i

ON DEMANDE—Un commis pour la marchandise sèche, parlant l'anglais et le français. Chez H. H. Pigeon et Cie, 551 rue Sussex, Ottawa.

Institutrices demandées. ON DEMANDE pour la municipalité scolaire de Wright et Northey, deux maîtresses d'école, munies de diplôme de première classe élémentaire pour l'anglais et le français. Pour informations, s'adresser à M. Ernest Mercier, secrétaire-tésorier, Graciefield, P. Q. 4 oct. 1886.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

—Avant tout, répondit Martial d'un ton léger, je voudrais voir un peu cette fameuse circulaire.

Le duc lui en tendit un exemplaire. —Tenez !... lisez !...

Martial n'y jeta qu'un regard, il éclata de rire et s'écria : —Bien joué !...

—Que dites-vous ?... —Je dis que Chanlouineau est un rusé compère... Qui diable ! jamais se serait attendu à tant d'astuce, en voyant la face honnête de ce gros gars... Fiez-vous donc après à la mine des gens !...

De sa vie, le duc de Sairmeuse n'avait été soumis à une épreuve si rude. —Chanlouineau ne mentait donc pas, dit-il à son fils d'une voix étranglée, vous étiez donc un des instigateurs de la rébellion...

La physionomie de Martial s'assombrit, et d'un ton de désappointement hautes : —Voici quatre fois déjà, monsieur, fit-il, que vous m'adressez cette question, et quatre fois que je vous réponds : non. Cela devrait suffire. Si la fantaisie m'eût pris de me mêler de ce mouvement je vous l'aurais le plus ingénument du monde. Quelles raisons ai-je de me cacher de vous ?...

—Au fait !... interrompit furieusement le duc, au fait !... —Eh bien !... répondit Martial, reprend son ton léger, le fait est qu'un brouillon de cette circulaire existe, écrit de ma plus belle écriture sur une grande feuille de mauvais papier... Je me rappelle que cherchant l'expression juste j'ai raturé et surchargé plusieurs mots... Ai-je donc ce brouillon ? Je crois que oui mais je n'en jurerai pas...

—Conciliez donc cela avec vos dénégations ? s'écria M. de Sairmeuse. —Parfaitement !... Ne viens-je pas de vous dire que Chanlouineau s'était moqué de moi !...

Le duc ne savait plus que croire. Mais ce qui l'exaspérait plus que tout, c'était l'imperturbable tranquillité de son fils. —Avonez donc plutôt, dit-il en montrant le poing à Marie-Anne, que vous vous êtes laissé enguler par votre maîtresse...

Mais cette injure, Martial ne voulut pas la tolérer. —Mlle Lacheneur n'est pas ma maîtresse, déclara-t-il d'un ton impérieux jusqu'à la menace. Il est vrai qu'il ne tient qu'à elle d'être demain la marquise de Sairmeuse !... Laissons les récriminations, elles n'avanceront en rien nos affaires.

Une fleur de raison qui éclairait encore le cerveau de M. de Sairmeuse arrêta sur ses lèvres la plus outrageante réplique. Tout frémissant de rage contenue, il arpena trois ou quatre fois le salon; puis revenant à Marie-Anne, qui restait à la même place, froide comme une statue :

—Voyons, la belle, commanda-t-il, donnez-moi ce brouillon. —Je ne l'ai pas, monsieur. —Où est-il ? —Entre les mains d'une personne qui ne vous le rendra que sous certaines conditions. —Quelle est cette personne ? —C'est ce qu'il m'est défendu de vous dire.

Il y avait de l'admiration et de la jalousie, dans le regard que Martial attachait sur Marie-Anne. —Il était ébahi de son sang-froid et de sa présence d'esprit. Où donc puisait-elle cette audace virile, elle autrefois si craintive et qui pour un rien rougissait... Ah ! elle devait être bien puissante, la passion qui donnait à sa voix cette sonorité, cette flamme à ses yeux, tant de précision à ses réponses.

—Et si je n'acceptais pas les conditions qu'on prétend m'imposer ? interrogea M. de Sairmeuse. —On utiliserait le brouillon de la circulaire... —Qu'entendez-vous par là ?... —Je veux dire, monsieur, que

8e ann... Par année... Four six mois... Four quatre... Édition He... Adm... Réuni... M. C... A... Tous les soirs... Salle Dur... Les amis l'œuvre parti nous recevoir du comité s'geans pour l... Dans Hull est complété, fians dans Samedi soir assemblées dans les diffé tout règne le me. Il s'agit bier d'activité qui n'ont pas les engager à venir à bonne faveur du Cormier. Une élection sacrifiée pour fice pour les o des discours comités, sacrifi qui travaillent encore pour c voitures et q mettre au ser- jour de la vota Cette derni importante et qui ont des ch faire le sacrifi service de ch pour le jour de LA QUESTI La question cité de Hull n' de sentiment o ou l'autre d s'offrent au Ce n'est pas sonnalité qui question le pri vernement. En votant p électeurs ne v Rochon seulem pour un parti q tête d'hommes ner le pays. En votant p voteront pour u a été au pouvoi le trésor et pr \$672,000 dans u En votant po électeurs voter Mercier qui s'es ses forces à Qué la cour et de la voteront pour M \$5,000 a réglé l'élection de M. \$15,000 a réglé l lion de la ville d \$3,800 a laissé par acclamation. En votant enc les électeurs e revenir aux jour d'être pendant vriers ne gagna